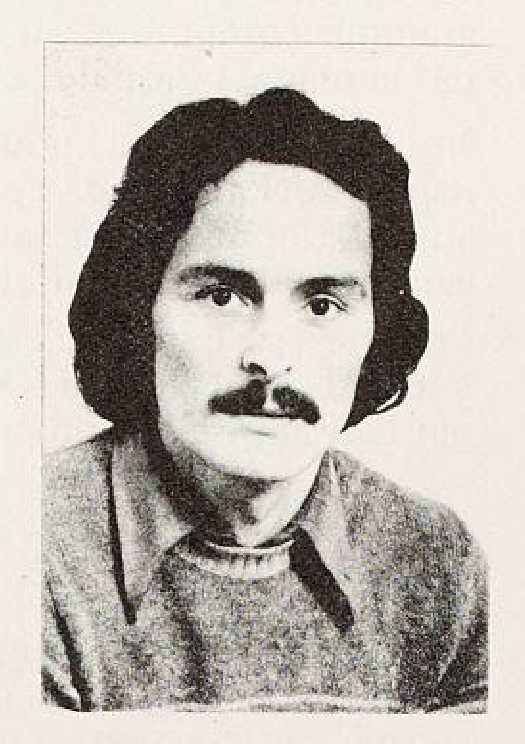
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978
12e CIRCONSCRIPTION DES HAUTS DE SEINE

LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE

vous présente



AGNES COLLET

Candidate

DENIS CHAMONIN

Suppléant

candidats aux élections dans votre circonscription, soutenus par le PSU, les Amis de la Terre, le MAN, le groupe écologique de Chatenay, le groupe Autogestion de Clamart.

Ces élections législatives vont être l'occasion d'exprimer des choix fondamentaux sur le genre de société dans lequel nous voulons vivre. Le **FRONT AUTOGESTIONNAIRE** veut que puisse s'affirmer le choix d'une « nouvelle gauche » socialiste, écologique et autogestionnaire. Celle qui, de Lip à Malville, du Larzac aux syndicats de soldats, des comités de quartiers aux combats des femmes, traduit des aspirations nouvelles que les partis politiques traditionnels n'ont pas su ou pas voulu prendre en compte... ou alors, bien tardivement, à l'approche des élections !

Des syndicalistes, des écologistes, des femmes se battant pour leurs droits, des membres d'associations du cadre de vie et de quartiers et les membres du PSU se sont réunis dans le **FRONT AUTOGESTIONNAIRE** parce qu'ils ont compris qu'un changement de gouvernement ne suffirait pas à transformer leur vie.

Chacun à leur façon **Agnès COLLET** et **Denis CHAMONIN** ont découvert cette vérité première.

Agnès COLLET, 26 ans, mariée, 1 enfant, est infirmière à la maternité de l'hôpital Béclère à Clamart. Responsable syndicale, membre de la Confédération syndicale du cadre de vie et du groupe femmes du Plessis-Robinson, elle explique :

« J'ai accepté de représenter le **FRONT AUTOGESTIONNAIRE** aux élections législatives.

C'est à travers ma profession que j'ai pris conscience de la double exploitation des femmes dans la société capitaliste : en tant que travailleuses et en tant que femmes. Je suis en contact quotidien avec la souffrance et l'humiliation des femmes et je me heurte à la réalité du pouvoir médical, essentiellement masculin, qui est mis au service d'une politique où la santé est sacrifiée et où la médecine a principalement pour fonction de réparer les travailleurs pour qu'ils puissent continuer à produire.

Dans ma vie de couple, j'ai découvert qu'une femme ne doit pas se cantonner dans des tâches d'épouse et de mère, mais a un rôle à jouer dans la vie sociale.

Je ne suis pas une candidate « alibi » ou « potiche », je ne me présente pas pour « faire progressiste », mais parce que j'ai, avec toutes mes camarades et tous mes camarades, des idées à avancer sans qu'on me condamne à laisser mon identité de femme au vestiaire. »

Denis CHAMONIN a 29 ans, il est marié et père de 2 enfants. Technicien en électronique au Commissariat à l'Énergie Atomique, il est syndiqué et militant antinucléaire. Il est membre du PSU depuis 4 ans. Il parle du nucléaire :

« Je travaille depuis 6 ans au Commissariat à l'Énergie Atomique et les problèmes du nucléaire ont pris une place importante dans ma vie. Je travaille au CEA et je suis contre l'énergie nucléaire. Avec les membres du **FRONT AUTOGESTIONNAIRE**, je sais que toute politique de production d'énergie ne peut être définie sans se demander auparavant quel type de société nous voulons, quel type de croissance nous souhaitons. Le programme nucléaire s'établit malgré les problèmes techniques non résolus, il renforce le centralisme, le secret et la technocratie, il demande une surveillance policière accrue ; il donne un pouvoir énorme à quelques grandes sociétés, il menace la santé et l'environnement, il favorise la dissémination de l'arme nucléaire et condamne le développement des énergies nouvelles. Tout ceci est contraire à notre projet de société socialiste, écologique et autogestionnaire. »

Vu, le candidat.

LE BON CHOIX POUR LA GAUCHE...

L'ex-majorité de droite doit partir : elle a trop ouvertement affiché ses liens étroits avec les grandes affaires et son mépris des gens ordinaires. Bien qu'inventant à chaque élection de nouveaux noms de partis, ses hommes sont usés. Ils n'ont plus qu'un faible argument : le collectivisme, cet épouvantail qui se cacherait derrière le programme commun de la gauche.

De la gauche, on peut espérer un autre comportement, plus juste et plus généreux. Mais son programme commun n'est pas capable de sortir le pays de la crise, et socialistes et communistes n'ont pas la même vision des choses.

Nous pensons que, pour sortir de la crise, il faut s'engager sur le chemin du socialisme autogestionnaire : socialisme, parce que le travail et les produits doivent être répartis équitablement entre tous ; autogestionnaire, car sans l'autogestion, la véritable démocratie, il y aura toujours des privilégiés, des gens qui commandent et d'autres qui exécutent.

Prendre ce chemin, c'est possible dès maintenant, et c'est ce que les candidats et tous les membres du **FRONT AUTOGESTIONNAIRE** veulent contribuer à faire non seulement par les élections, mais aussi par leur action quotidienne en se battant pour les objectifs suivants :

réduire les inégalités

- c'est remettre en cause l'organisation du travail, la hiérarchie des tâches et des revenus : aujourd'hui, le plus grand nombre n'a qu'un travail pénible, sans intérêt et mal payé, tandis que certains ont un travail intéressant, un meilleur revenu et le pouvoir de décider pour les autres.

c'est commencer par assurer un revenu minimum égal au SMIC aux chômeurs, aux retraités, aux handicapés...

c'est aussi relever fortement les bas salaires et réduire la hiérarchie des revenus (ramener l'éventail des salaires de 1 à 5 ne peut être qu'un commencement).

c'est diminuer le temps de travail pour donner du travail à tous.

c'est partager entre tous les travaux pénibles et permettre à tous de participer aux décisions.

- c'est mettre fin à la situation d'inférieures qui est faite aux femmes et s'attaquer à la division des rôles imposée dès la petite enfance.
- c'est accorder aux travailleurs étrangers qui produisent et vivent avec nous les mêmes droits politiques qu'aux Français.
- c'est refuser que notre bien-être dépende de la misère du Tiers-monde ; c'est au contraire mettre notre économie au servide des pays qui cherchent à assurer une vie meilleure à leurs habitants.

décider nous mêmes de ce qui nous concerne

- dans le travail, c'est prendre le contrôle de l'organisation du travail, c'est décider des conditions de travail et pouvoir s'opposer aux mesures aggravant la situation des ouvriers et des employés.
- dans le quartier, c'est organiser la construction et l'utilisation des logements, des équipements, des transports et des commerces sous le contrôle des habitants.
- c'est assurer la santé par la transformation des conditions de vie et de travail, une formation sanitaire pour tous, une médecine proche des gens et gratuite.
- c'est faire de l'école un endroit d'épanouissement pour les enfants en donnant aux élèves, aux parents et au personnel la possibilité d'organiser ensemble un enseignement qui soit autre chose qu'une course d'obstacles truquée, perdue d'avance par les plus défavorisés.
- c'est imposer au président de la République, aux administrations, à la justice, à la police et à l'armée le respect des décisions collectives et des droits de l'homme.



Imp. Syros, 9 rue Borromée, 75015 Paris.